

Anniversaire de l'armistice de 1918

Lundi 11 novembre 2013

Le 28 février 2012, le Parlement a fait du 11 novembre une journée d'hommage à tous les Morts pour la France (loi n° 2012-273). Sans abandonner l'héritage historique de la Première Guerre mondiale et les autres journées nationales commémoratives, cette loi confère à cette célébration une solennité supplémentaire.



Messieurs les anciens combattants,
Monsieur le conseiller général,
Mesdames et messieurs les élus,
Mesdames et messieurs les présidents d'association
Mesdames les enseignantes et les enfants,
Mesdames, messieurs,
(liste à adapter)

Il y a quatre-vingt-quinze ans, jour pour jour, le fracas des armes laissait place aux clameurs de la victoire, pour le céder enfin au silence du deuil. Après quatre ans de fureur, dans la boue des tranchées, sous les gaz et les obus, la signature de l'armistice dans la clairière de Rethondes, au cœur de la forêt de Compiègne, rendait les poils à leurs familles, à leur métier, à leurs études.

Trois millions d'entre eux portaient dans leur chair, leurs visages anéantis et leur corps meurtris, les stigmates du conflit le plus meurtrier que le monde ait jamais connu. Près d'un million et demi manquaient d'ailleurs à l'appel.

Aujourd'hui, notre pays se recueille, notre pays pense à celles et ceux tombés au champ d'honneur. Nul ne fut épargné : aucune famille, aucune ville, aucun village, pas même le nôtre.

Quand, en 1922, le législateur instaura le 11 Novembre, un jour férié dédié à la commémoration de la victoire, il était sans doute très loin d'imaginer qu'au siècle suivant, des foules se réuniraient encore dans toute la France, en souvenir de la Grande Guerre.

Et pourtant, nous sommes là, encore aujourd'hui. Nous sommes toujours aussi nombreux autour de notre Monument aux Morts. Quatre-vingt-quinze ans après, alors qu'une seconde Guerre mondiale est passée dans l'intervalle, alors qu'acteurs et témoins ont disparu, la ferveur du 11 Novembre ne faiblit pas.

Dans les années trente, la commémoration du 11 Novembre représentait l'occasion de se recueillir et de rendre un vibrant hommage aux morts de 1914-1918. Pendant l'occupation, elle devint un symbole porteur des valeurs de la Résistance.

Aujourd'hui, elle incarne l'espérance européenne et la réconciliation franco-allemande, « graines » d'une Europe en paix, unie, solidaire et forte. Elle représente aussi l'occasion de ren-

dre hommage, sous l'Arc-de-Triomphe comme devant chaque monument aux morts, à nos soldats qui font aujourd'hui – trop souvent encore – le sacrifice de leur vie pour la paix et la liberté dans le monde.

Cette cérémonie commémorant l'Armistice restera toujours empreinte de toute la gravité requise et demeurera également indispensable pour maintenir vivace dans la mémoire de toutes les jeunes et futures générations les causes et conséquences de la guerre.

La Grande Guerre restera dans la mémoire collective une « sale guerre », incarnant l'exemple typique d'un conflit non seulement atroce, mais surtout une tragédie meurtrière vécue comme absurde par ceux-là mêmes qui y participèrent. C'est précisément, quand tous les témoins ont disparu, qu'il faut prendre garde que l'Histoire n'anéantisse pas le souvenir, mais au contraire le fortifie. Comme nos ancêtres au retour des tranchées, nous sommes plus que jamais résolus à ce qu'une telle épreuve ne se reproduise pas.

Commémorer le 11 novembre 1918, c'est accomplir notre devoir de mémoire vis-à-vis de celles et ceux qui nous ont légué les valeurs de courage pour la défense de la Nation et de la démocratie, mais aussi celles du pacifisme. C'est également espérer dans un avenir que l'on souhaite toujours meilleur et plus solidaire.

Et, en mémoire de nos morts de la Grande Guerre, je finirai mon propos en citant un court extrait de ce magnifique poème dénommé *La Voie des tombes*.

*« Lorsque vous passerez après nous sur la route
Où nous avons peiné, où nous avons souffert
Sans avoir d'autre abri que la céleste voûte,
Lorsque tous les démons rentreront en enfer,
Lorsque la paix enfin renaîtra sur le monde,
Vous chercherez en vain la trace de nos pas ?
D'autres auront passé dans l'orage qui gronde ;
Nous aurons disparu des choses d'ici-bas. * »*

Nous allons maintenant lire à haute voix les noms de ceux qui sont partis de notre village et qui sont allés jusqu'au bout de l'horreur pour nous éviter d'en répéter nous-même l'expérience. ♦

* Charles-Albert Poirier, caporal au 97^e RI, tué le 23 mars 1917.

CITATIONS UTILES

« Ceux qui ne connaissent pas leur histoire s'exposent à ce qu'elle recommence », *Elie Wiesel*

« La guerre crée plus de méchants qu'elle n'en supprime », *Kant*

« Les mères des soldats tués sont juges de la guerre », *Bertolt Brecht*

« Faut tuer la guerre dans le ventre de tous les pays », *Barbusse*